
Jean-Charles Jauffret (2016), *La guerre d'Algérie. Les combattants français et leur mémoire*, préface de Jean-François Sirinelli, coll. Histoire. Paris: Odile Jacob, 298 p.

Tramor Quemeneur

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/eces/2174>

ISSN : 1647-0737

Éditeur

Centro de Estudos Sociais da Universidade de Coimbra

Référence électronique

Tramor Quemeneur, « Jean-Charles Jauffret (2016), *La guerre d'Algérie. Les combattants français et leur mémoire*, préface de Jean-François Sirinelli, coll. Histoire. Paris: Odile Jacob, 298 p. », *e-cadernos CES* [Online], 26 | 2016, colocado online no dia 15 dezembro 2016, consultado a 21 abril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/eces/2174>



“Vivemos num período de graça da literatura angolana”, entrevista a Carmo Neto, Secretário-geral da União dos Escritores Angolanos, por Margarida Gil dos Reis, com fotografia de Pedro Loureiro, aborda a situação atual das letras angolanas e o trabalho da UEA.

O número temático termina com uma ferramenta da maior utilidade para qualquer estudioso/a da literatura angolana, a compilação “Bibliografia crítica selecionada: Literatura Angolana”, organizada por Margarida Gil dos Reis e Marta Pacheco Pinto e acompanhada por reproduções de Rita GT.

Júlia Garraio

JEAN-CHARLES JAUFFRET (2016), *LA GUERRE D’ALGERIE. LES COMBATTANTS FRANÇAIS ET LEUR MEMOIRE*, PREFACE DE JEAN-FRANÇOIS SIRINELLI, COLL. HISTOIRE. PARIS: ODILE JACOB, 298 P.*

Depuis plus de vingt ans, Jean-Charles Jauffret, professeur à l’Institut d’études politiques d’Aix-en-Provence, rencontre des anciens appelés de la guerre d’Algérie qui lui livrent leurs témoignages et leurs archives personnelles. En 2000, il avait déjà publié aux éditions Autrement Soldats en Algérie. 1954-1962. *L’expérience contrastée* des hommes du contingent, qu’il avait réédité en 2011 avec de nombreux ajouts. Le présent ouvrage constitue à la fois une poursuite un aboutissement de la recherche entreprise, après avoir atteint le seuil emblématique d’un millier d’entretiens.

Cette recherche offre de précieuses données chiffrées et de nombreuses comparaisons avec d’autres conflits (notamment d’Afghanistan, que l’auteur a analysé à plusieurs reprises dans d’autres ouvrages). L’auteur livre ainsi une vue d’ensemble de l’expérience partagée des appelés dans la guerre, tout en descendant jusqu’aux vécus les plus intimes des appelés, dans une véritable analyse socioculturelle. L’auteur s’appuie alors sur de multiples exemples tirés de ses entretiens, des archives militaires et départementales, d’archives privées d’anciens appelés du contingent (lettres, journaux intimes...) ou encore de témoignages ultérieurs (parmi lesquels de nombreux manuscrits inédits).

L’auteur est très attentif à la mémoire reconstituée. Dans ses précédents ouvrages, il faisait par exemple référence à l’analyse très critique de Jean Norton Cru

* Ce texte a été préparé pour le programme MEMOIRS – Children of Empires and European Postmemories, financé par le Conseil Européen de la Recherche dans le cadre du programme de recherche et d’innovation de l’Union européenne Horizon 2020 (convention n.º 648624).

sur les témoignages de la Première Guerre mondiale afin de montrer la distance dont il faut faire preuve avec les textes écrits après les événements. Dans la présente recherche, Jean-Charles Jauffret fait toujours attention à ce que les réponses à ses questions correspondent bien aux sentiments de l'époque des appelés, et croise dans la mesure du possible les réponses avec les archives privées des appelés du contingent pour en vérifier la véracité.

L'ouvrage suit en quelque sorte le parcours d'un soldat qui aurait fait toute la guerre. Il s'ouvre sur un état des lieux des rites de passage liés au service militaire à cette époque, avant la « grande transhumance » (p. 45) des soldats vers l'Algérie. Après la traversée de la Méditerranée, les appelés découvrent "d'étranges départements" (p. 65) dont Jean-Charles Jauffret évoque l'environnement, jusqu'aux senteurs encore dans la mémoire des appelés. C'est évidemment une situation coloniale que découvrent les appelés en Algérie, avec deux populations : les Européens et les « Français musulmans ». Progressivement, un « fossé d'incompréhension » (p. 78) se creuse entre les soldats et les premiers, ce qui ne gomme cependant pas la méfiance qu'ils éprouvent à l'égard des seconds.

Cette méfiance voire cette défiance tient bien sûr à l'aggravation de la guerre, dont l'auteur dresse une chronologie centrée sur les aspects militaires dans un long chapitre, depuis la prise de conscience progressive d'un état de guerre jusqu'aux déchirures militaires de la fin du conflit. Puis Jean-Charles Jauffret dresse une histoire plus proche des combattants, montrant par là-même que les expériences de cette guerre ont été extrêmement diverses et qu'il est donc complexe d'en dresser un tableau univoque. Ce chapitre était nécessaire avant de faire le point sur les exactions commises, tant dans un camp que dans l'autre, et qu'elles soient inscrites dans un cadre légal ou non. Ces horreurs de la guerre entraînent bien entendu des mouvements de refus, rapidement évoqués par l'auteur.

Jean-Charles Jauffret va même jusqu'à élaborer une histoire culturelle des appelés de la guerre d'Algérie, d'abord en évoquant leur quotidien militaire dans les casernes et les camps, sur leurs pitons isolés, préoccupés par la nourriture, la soif ou encore les cigarettes. Puis il met en exergue l'argot militaire spécifique qui naît de cette guerre. Celle-ci suscite cependant peu de chansons même si des « trésors » restent très certainement cachés (p. 194). En revanche, c'est le dernier conflit à avoir suscité autant de lettres, qui rattachent les soldats à leurs familles à leurs fiancées. Jean-Charles Jauffret souligne d'ailleurs les rapports complexes que les appelés entretiennent avec les femmes, les relations sexuelles (consenties ou non) qu'ils entretiennent avec elles, parfois encore avec des hommes, voire avec des enfants...

Quoi de surprenant alors que les appelés reviennent d'Algérie avec des séquelles ? Ils deviennent ainsi des « hommes-silence » (p. 219) bien qu'ils ne sachent pas encore qu'ils sont aussi des « hommes-mémoire » (p. 220). Nombreux sont ceux qui ont été victimes de post traumatic stress disorder, dont leurs enfants en ont parfois subi les conséquences. Après avoir dressé le bilan humain de cette guerre, n'escamotant aucune question comme celle des irradiés par exemple, le livre de Jean-Charles Jauffret s'ouvre enfin sur la « recherche du temps perdu » (p. 248) de certains appelés qui osent aujourd'hui aller en Algérie, dans le sens d'une réconciliation. La très belle synthèse de Jean-Charles Jauffret s'ouvre ainsi sur une note d'espoir et d'apaisement, alors que les anciens combattants approchent du terme de leurs vies.

Tramor Quemeneur

GAIA GIULIANI

Centro de Estudos Sociais, Universidade de Coimbra
Colégio de São Jerónimo, Largo D. Dinis, Apartado 3087, 3000-995 Coimbra, Portugal
Contact: gaiagiuliani@ces.uc.pt

JÚLIA GARRAIO

Centro de Estudos Sociais, Universidade de Coimbra
Colégio de São Jerónimo, Largo D. Dinis, Apartado 3087, 3000-995 Coimbra, Portugal
Contacto: juliagarraio@ces.uc.pt

TRAMOR QUEMENEUR

Centro de Estudos Sociais, Universidade de Coimbra
Colégio de São Jerónimo, Largo D. Dinis, Apartado 3087, 3000-995 Coimbra, Portugal
Contact: tramorquemeneur@ces.uc.pt